

*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*

# La Londe Les Maures L'église paroissiale



**ML 06/03/2018 pour Alpha**  
**Action Londaise Patrimoine Histoire et Archéologie**

*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*

# Eglise de La Nativité

Petite église provençale du XIXème siècle  
située dans le quartier "Vieille Londe",  
elle abrite quelques curiosités, statues, jolis vitraux,  
crèche provençale et ex-voto en nombre limité.

Véritable lieu de mémoire, très bien restauré et mis en valeur,  
cet édifice fait partie du patrimoine londais et mérite notre attention.

Sa façade sobre est percée d'une porte rectangulaire surmontée  
d'une petite rosace colorée. Son plan est de type basilical avec  
une nef et deux bas-côtés. Son clocher refait au XXème siècle  
contient deux cloches dont l'une a été restaurée dernièrement  
(d'où son absence dans le clocher sur les photos prises en janvier 2018).



## L'église de La Nativité à La Londe Les Maures (Var)

Vue de l'extérieur page 4

Historique page 10

Intérieur de l'église page 21

Chemin de croix page 41

Ex-voto page 49

Crèche provençale page 54

Légende et Histoire page 58

Cloches page 63

Sources page 73

Fin page 75



*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*

**L'église de la Nativité  
vue de l'extérieur en 2018**

*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*

*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*

*et caetera* *et caetera* *et caetera* *et caetera*



Eglise de La Londe Les Maures en janvier 2018





Eglise et clocher vus depuis la cour du presbytère





Côté arrière  
(=vers le sud-ouest)  
Génoise sous toiture  
caractéristique de  
l'architecture provençale



## Eglise de la Nativité Façade orientée vers le soleil levant



Depuis l'époque paléo-chrétienne (fin IIème/fin IVème siècle), la plupart des églises de France sont orientées Est/Ouest. Le choeur est dirigé vers Jérusalem, vers le levant, là où le soleil se lève et dans ce cas, l'entrée principale d'un lieu de culte se trouve à l'ouest. A La Londe Les Maures, la façade de l'édifice regarde vers le nord-est. Cette situation n'est pas exceptionnelle. Bien des églises qui furent bâties en terrain accidenté ou au centre d'un espace urbanisé, échappent à la règle qui en fait n'est pas une obligation.

En effet, l'orientation du choeur vers l'orient fut déclarée facultative par le pape, au XVIème siècle à une époque de grandes réformes pour l'église catholique. En 1572, le chef pontifical mentionna également, qu'il était surtout important que la façade soit bien orientée par rapport à la ville puisque l'église était la maison commune des habitants. Pour conclure, la façade de l'église de la Nativité a toujours été bien orientée. Lors de sa construction, l'entrée de l'édifice était en face des principales maisons du futur village et actuellement elle donne sur le quartier "Vieille Londe" au centre d'une petite station balnéaire de la Côte d'Azur qui accueille quantité de vacanciers et compte environ 10 000 habitants en 2018.



Ci-dessus : église et  
bâtiment du secours catholique  
Ci-dessous : presbytère en 2018



*et cætera* *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**De la première chapelle  
à  
l'église de la Nativité**

*et cætera* *et cætera* *et cætera* *et cætera*

*et cætera* *et cætera* *et cætera* *et cætera*

*et cætera* *et cætera* *et cætera* *et cætera*

## **En italique texte extrait du spicilège alphabétique publié par ALPHA (voir à la fin du diaporama)**

*Une petite chapelle existait autrefois dans le quartier Vieille Londe, mais à la fin du XVIIIe siècle, sa ruine obligea les paroissiens à se rendre à Hyères ou aux Salins pour s'acquitter de leur devoir religieux. La distance de dix kilomètres étant un handicap, un décret royal de Louis Philippe et une ordonnance de l'évêque de Fréjus autorisèrent la construction de l'église actuelle en janvier 1843. Un généreux donateur à l'époque, un riche propriétaire terrien: André Augustin Allègre donne le terrain pour l'église et le presbytère. Un parchemin enterré dans les fondations du bâtiment atteste du nom de ce donateur. En 1844, la première pierre posée est bénie à l'issue de la grand messe du dimanche 17 novembre. Les paroissiens montent eux-mêmes, et en trois ans, tous les murs avec des pierres provenant du Pansard. Chacun y participe selon ses moyens et ses compétences. Une construction "amateur" ! A l'origine, l'édifice ne comporte qu'une nef centrale sans transept avec un chœur en forme de demi-coupole. Un petit escalier intérieur permet d'accéder à la tribune, de même pour le clocher. Les "mauvaises langues" de l'époque n'ont pas tort en affirmant que l'église de la Nativité a été construite trop rapidement et avec de mauvais matériaux: le vent emporte des tuiles et, un peu plus tard, une partie du plafond s'écroule. Qu'importe ! Les paroissiens réparent les dégâts et bientôt s'ajoutent une sacristie et deux chapelles latérales. La chapelle de droite est dédiée à la Vierge Marie et celle de gauche à Saint Joseph.*

28/13 03

Lerda Edit



Monsieur Piron  
Honnets. pl la Londe  
Var

La Londe-les-Maures - 2 - L'Eglise.  
(Var)

## Extrait du livre publié par ALPHA en 2013

*A partir des années 1880, la situation de l'agglomération évolue avec la création de la société des mines des Bormettes : augmentation de la population, commune autonome "distraite de Hyères" en 1901 et surtout changement de propriétaire pour l'église en 1905.*

*En effet, la célèbre loi de séparation de l'Église et de l'Etat donne la propriété du bâtiment à la commune désormais responsable de son état général, l'entretien intérieur et la décoration restant à la charge de la paroisse.*

*Par le nombre croissant de fidèles, l'église est encore agrandie en 1922 avec la bénédiction du bien aimé curé, l'abbé Péraldi. Deux bas-côtés sont érigés grâce à la générosité des Londais.*

*L'abbé Péraldi fut curé de la paroisse de 1902 à 1941.*

10. Côte d'Azur — LA LONDE — L'Église

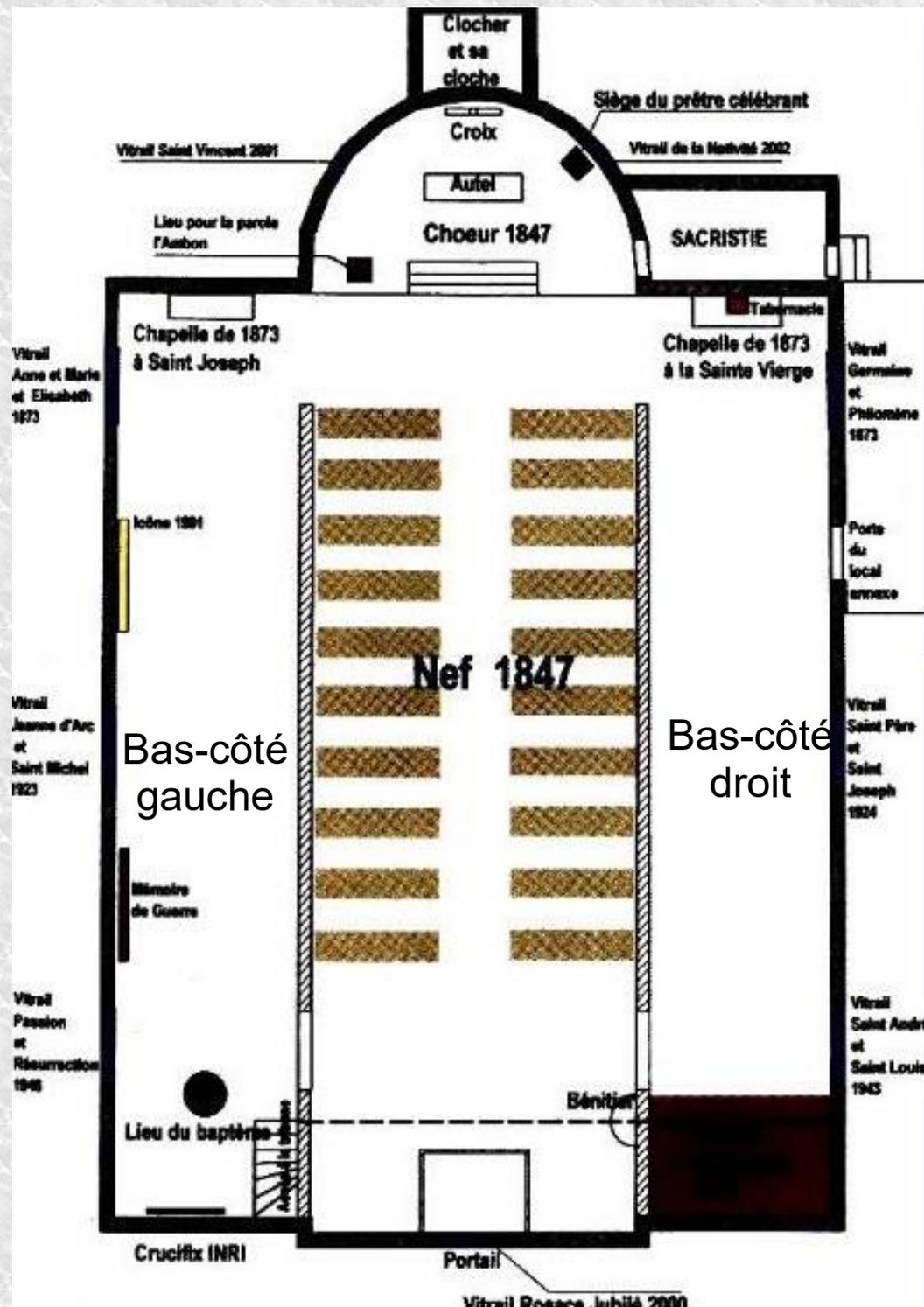


Edition Richelme — Reproduction interdite

Sur cette ancienne carte postale, on aperçoit, en bas à droite le prêtre Vincent Péraldi considéré comme le curé des pauvres. On raconte qu'il ne gardait pas l'argent des quêtes mais le donnait aux familles les plus démunies. Il est mort en 1941, à 91 ans, après avoir servi la paroisse durant 39 ans. Les londais firent une souscription pour qu'il repose au cimetière du village.



Plan de l'église  
avec  
bas-côtés  
ajoutés en 1922



Eglise agrandie en 1922 à l'époque du curé Péraldi, prêtre catholique, chargé de la cure (ou plus exactement qui avait "charge d'âmes" de la paroisse). La paroisse est une subdivision administrative de l'église catholique.



7. LA LONDE-les-MAURES (Var) — L'Eglise

Si le prêtre *Vincent Péraldi* était considéré comme le *curé des pauvres*,  
 il fut aussi le *curé du soutien* après la perte d'un être cher et plus  
 particulièrement durant la grande guerre qui a laissé de terribles plaies dans  
 les coeurs comme dans les chairs des français de La Londe ou d'ailleurs.

Ci-dessous liste des Morts pour la France

(=liste de la commune placée dans le bas-côté gauche de l'église)



Extrait du Spicilège publié par alpha en 2013

*En 1949, une des bienfaitrices, Mme Louis Marmottant, descendante d'Augustin Allègre, offre deux vitraux.*

*En 1982, la toiture est refaite et le rose pare la façade depuis 2007.*

*Grâce aux efforts de la municipalité et aux généreux donateurs, cette église de taille modeste offre accueil et lumière. Au fil du temps, elle s'adapte à la nouvelle population du village : actifs, retraités résidant à temps complet ou à temps partiel et vacanciers de plus en plus nombreux.*

*Des concerts y sont donnés et le presbytère abrite le secours catholique.*

## Eglise de la Nativité en rose depuis 2007



# L'église de la Nativité

Une petite église de  
la Côte d'Azur



**Nef de l'église de la Nativité**



**Rosace de la façade**



Mosaïque translucide en forme de rose comprenant cinq panneaux en verre antique sous plomb. Trois symboles sont visibles : l'épi de blé qui donne la nourriture à l'homme la coupe du Christ pour ceux qui communient la vigne qui donne le vin, sang du christ...

Rosace réalisée en l'an 2000 par l'atelier Bergerie des Arts de Solliès-Toucas.

L'église de la Londe Les Maures est dédiée à la Nativité de la Vierge Marie qui est fêtée le 8 septembre. Son Saint Patron est Saint Pons.

A l'époque de sa construction, la pratique religieuse était importante dans le hameau londais et la dévotion à ces deux saints de l'église catholique était très répandue dans la France méridionale.

En 1847, une trentaine d'églises varoises étaient consacrées à Sainte Marie ou Vierge Marie, fille de Sainte Anne et mère de Jésus. On dit aussi que la Vierge Marie est apparue plusieurs fois au cours du XIXème siècle en France ou dans d'autres pays (La Salette en 1846, Lourdes en 1858...).

Quant à Saint Pons, né à Rome au IIIème siècle et fêté le 14 mars, il se serait converti au christianisme et aurait fui l'Italie lorsqu' éclata la persécution très sanglante de l'empereur romain Valérien. Il aurait évangélisé la vallée de l'Ubaye et serait mort martyrisé en 257, à Cimiez (Nice). Des abbayes sont placées sous sa protection et plusieurs communes du sud de la France portent son nom.

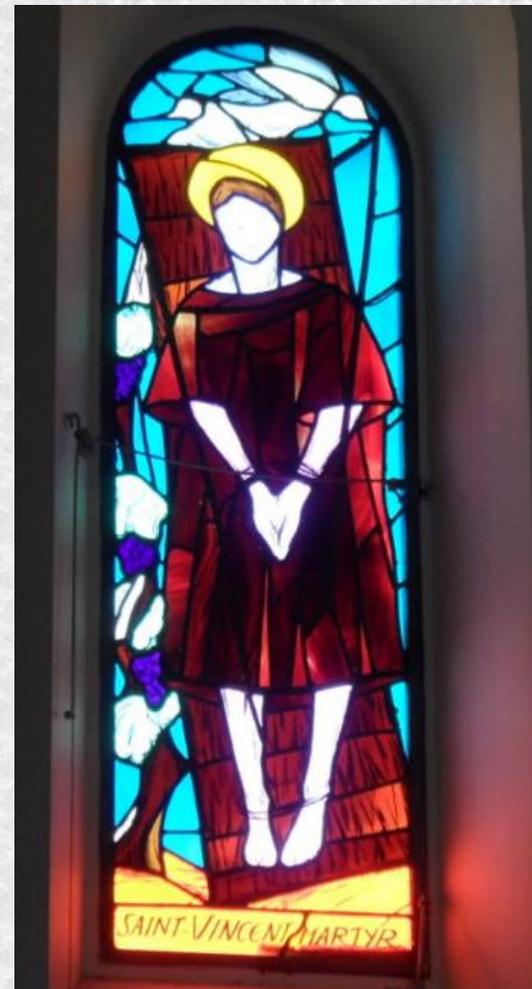
Deux statues derrière l'autel  
Vierge Marie à gauche  
de la croix  
et Saint Pons à droite



Pour éclairer le chœur : deux jolis et récents vitraux réalisés par l'atelier Bergerie des Arts de Solliès-Toucas

Vitrail **La Nativité** : Naissance de Marie représentée dans les bras de Sainte Anne, sa maman et grand-mère de Jésus

Vitrail **Saint Vincent** : Patron des vignerons depuis le moyen-âge fêté chaque année dans certains villages le 22 janvier ou le dimanche suivant



Statues en bois doré

Saint Pierre  
avec la clé du paradis  
et Saint André  
portant sa croix

Deux frères  
devenus apôtres

Statues placées  
sur des étagères  
de part et d'autre  
du chœur



*Un apôtre du grec "celui qui est envoyé" était un disciple de Jésus choisi par lui et chargé d'annoncer l'Évangile (= le message de Jésus) au monde entier. Ils étaient douze.*



Bas-côté droit  
Autel du Sacré Coeur  
Chapelle de la Vierge Marie



Crèche à l'entrée du bas-côté droit



Bas-côté droit

Chapelle de la Vierge Marie

Vierge à l'enfant

Sainte Rita



## Statues de la Vierge Marie et de Sainte Rita

Sur cette statue, **La Vierge** est couronnée, vêtue d'un manteau bleu et portant l'enfant Jésus. On la représente souvent avec une couronne royale, tenant l'enfant ou debout au pied de la croix, parfois sur son lit de mort ou s'élevant au ciel... Dans notre imagerie occidentale, elle est très souvent vêtue d'une robe ou d'un manteau de couleur bleue. Autrefois cette couleur était obtenue par un pigment très cher, voire le plus cher. On l'utilisait pour les personnages les plus symboliques, les plus sacrés, donc pour cette Sainte.

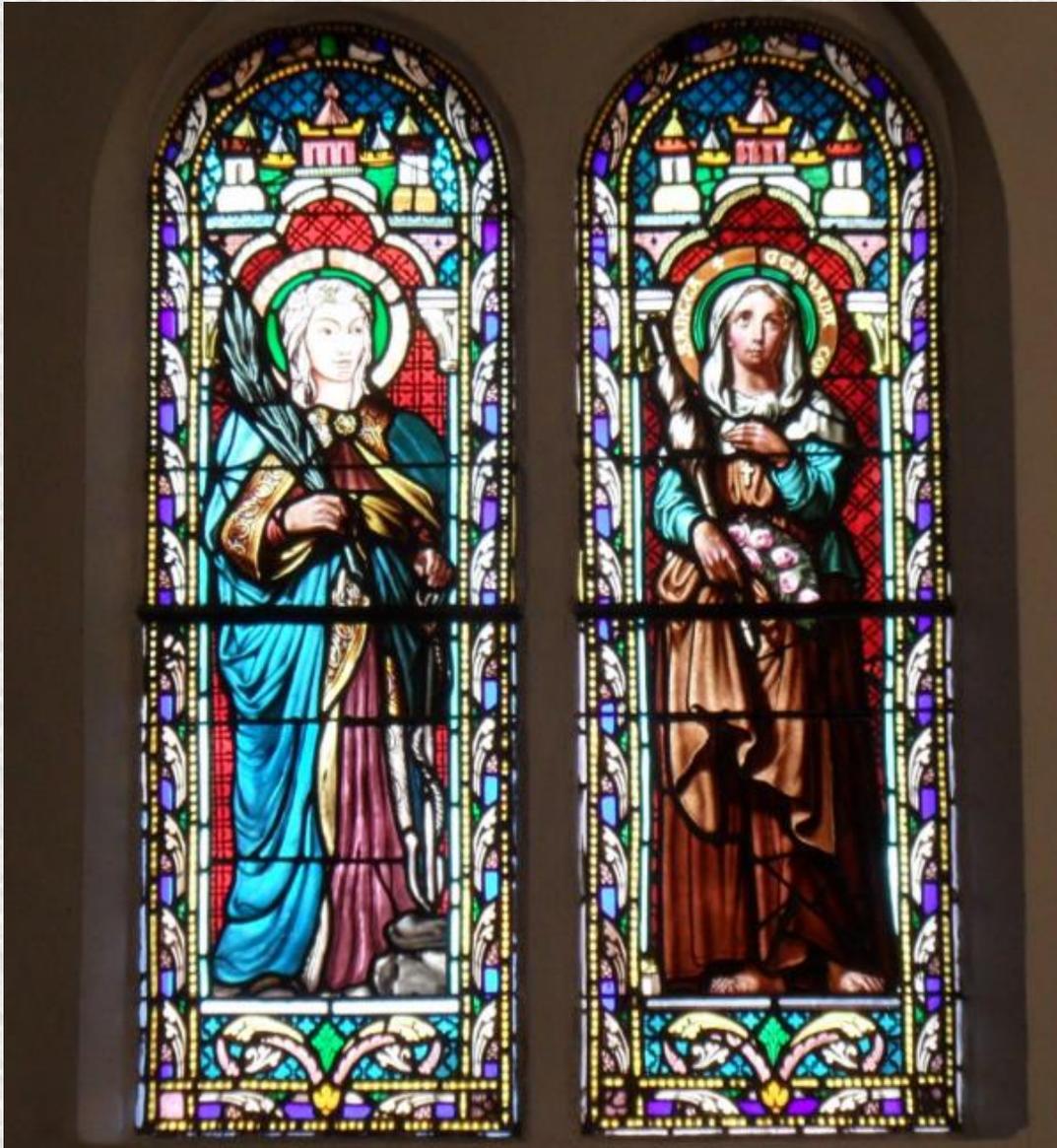
Mais elle n'a pas toujours été habillée en bleu !

Le bleu, couleur calme, apaisante et pacifique, est très apprécié.

On sait peu de choses sur **Sainte Rita** (1381/1457), née et morte en Italie.

Les auteurs contemporains mentionnent que battue par son mari, elle mena une vie austère, acceptant de terribles souffrances qui lui ont valu sa canonisation. Elle est souvent représentée avec un fouet à ses pieds qui rappelle la brutalité de son époux. En Provence, elle est très connue et implorée pour des causes désespérées, en témoignent les plaques apposées à droite de sa statue sur le mur de l'église de La Londe Les Maures.

## Vitrail Sainte Germaine et Sainte Philomène



Deux saintes très vénérées  
au XIXème siècle

Statue de Sainte Thérèse de Lisieux avec son bouquet de roses  
et statue de Saint Antoine de Padoue portant le Saint Enfant



Ex-voto

RECONNAISSANCE  
A  
S' ANTOINE DE PADOUA  
Vœu pour le  
retour du fils.  
Margherita Maria  
- La Londe -

Vitraux de 1924

SP Saint Pierre  
SJ Saint Joseph

Sur le vitrail droit :

L'équerre placée  
au centre  
est un attribut  
de Saint Joseph  
époux de  
la Vierge Marie,  
charpentier et  
décrit comme  
un homme  
juste et droit.



Vitraux avec attributs et initiales de Saint André et Saint Louis  
entre la crèche et la statue de Saint Antoine de Padoue



## **Saint Antoine de Padoue (1195/1231)**

**Question insolite: Pourquoi sa statue dans beaucoup d'églises en France ?**

Né à Lisbonne au Portugal et mort dans la région de Padoue en Italie, prêtre franciscain et prédicateur, canonisé un an après sa mort, il est imploré partout pour retrouver ce qui est perdu, de la simple pièce de monnaie à la richesse en passant bien sûr par la santé.

Lieu de culte, l'église était autrefois pour les chrétiens, également lieu de culture et de réconfort. On y apprenait l'histoire sainte mais aussi quelques règles importantes de la vie grâce aux peintures, sculptures, statues, sermons des prêtres etc...

Les plus belles églises étaient de véritables livres d'images accessibles à tous ceux qui ne savaient pas lire. Ils y cherchaient aussi le réconfort en implorant bien souvent Saint Antoine de Padoue.

## Bas-côté gauche

Ci-contre à droite : autel Saint Joseph  
placé à gauche du chœur

Ci-dessous : Vue depuis la nef centrale  
confessionnal, fonts baptismaux  
et escalier proche de l'entrée



## Vitraux de la Passion et la résurrection

Ici la représentation  
est symbolique  
et non figurative.

Les épis et la vigne  
évoquent pain et vin.  
Une colombe boit,  
c'est la Passion.  
Une autre lève la tête,  
c'est la Résurrection.



Vitraux de 1923

Jeanne d'Arc  
canonisée en 1920

Saint Michel Archange  
ailé et tenant son épée



**Saint Michel**, l'Archange est en général représenté terrassant le dragon de l'apocalypse avec sa lance et son épée.

**Jeanne d'Arc** (1412/1431) née à Domrémy (Vosges) entendit des voix vers l'âge de treize ans en surveillant le troupeau de moutons de ses parents. Sainte Catherine, Sainte Marguerite et l'Archange Saint Michel lui demandèrent plusieurs fois de sauver le dauphin (= futur Charles VII) et le territoire du Royaume de France menacés par l'envahisseur anglais.

A cette époque, notre pays était dirigé par le roi Charles VI incapable de gouverner et il était en pleine guerre de cent ans. La fin de l'histoire est théoriquement connue par la plupart des français.

Capturée à Compiègne le 24 mai 1430, par l'armée du Duc de Bourgogne qui la livra aux anglais, Jeanne d'Arc fut jugée femme hérétique puis condamnée au bûcher. Canonisée en 1920, elle est très présente dans de nombreuses églises de France, sur des peintures, vitraux et surtout statues.



## **Notre Dame du Perpétuel Secours**

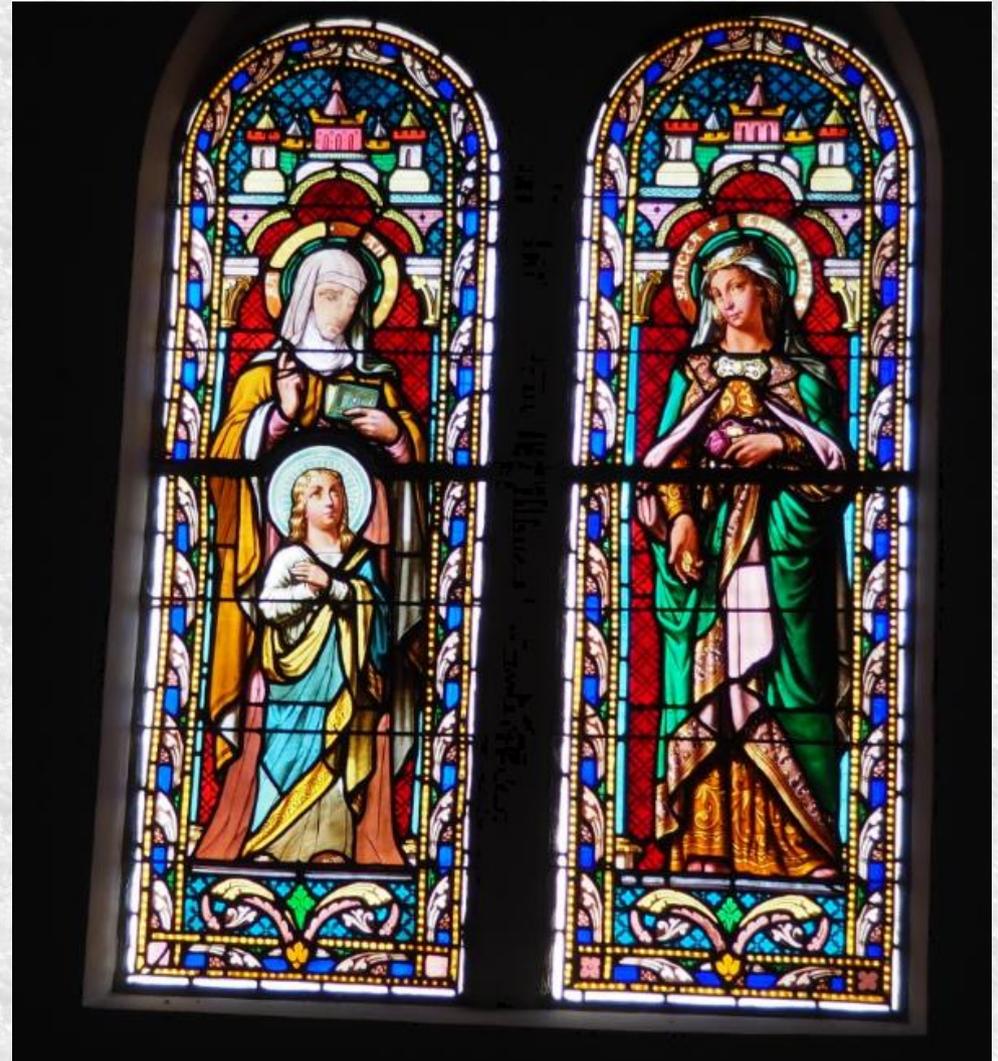
Cette œuvre fut réalisée par un peintre allemand d'après une icône datant probablement du moyen-âge. Il l'a offerte à la paroisse en témoignage de l'amitié qui existe entre Walluf et La Londe Les Maures. Walluf est une petite ville d'Allemagne jumelée avec La Londe Les Maures depuis 1965.

Vitrail côté gauche: **Sainte Anne**,  
éduquant sa petite fille Marie

Cette sainte est bien plus connue  
comme étant la patronne de Bretagne,  
ou la protectrice des marins,  
des navigateurs, des lavandières,  
mais aussi des femmes en couche,  
des éducatrices, des libraires etc..

Côté droit: **Sainte Elisabeth de Hongrie**

1207/1231 Sainte femme veuve d'un roi,  
elle légua toute sa fortune aux pauvres  
et était très populaire au XIXème siècle,  
à l'époque où régnait en Europe, une  
terrible misère dans le monde ouvrier  
des usines. Sainte Elisabeth est devenue  
Patronne des œuvres charitables.



# Chemin de croix

## Le chemin de croix

(suite de petits cadres comme pour raconter une histoire à l'aide d'images)

Première station,  
on devine :  
Jésus est jugé puis  
condamné à mort.



On voit : Jésus  
est chargé de  
porter une  
grande et lourde  
croix en bois.



On constate :  
Jésus tombe sous  
le poids de sa croix.



Station 4  
Il rencontre  
Marie sa mère.



Un homme aide  
Jésus à porter sa croix.



Une femme essuie  
la figure de Jésus.



Jésus tombe une  
deuxième fois.



Station VIII :  
Il console des pleureuses.



Jésus tombe pour  
la troisième fois.



Il est dépouillé  
de ses vêtements.



Jésus est attaché  
à la croix.



Il meurt sur la croix.



Jésus est descendu  
de la croix.



Dernière station :  
Il est mis au tombeau.



**Ex-voto**



A La Londe Les Maures, comme dans d'autres paroisses, quelques plaques votives et ex-voto sont exposés dans l'église. Ce sont des symboles de la foi et de la reconnaissance. Les ex-voto ont toutes sortes de formes: petits tableaux, statuette, broderies, chapelets, maquettes de bateaux, bouquets de mariées, voire un crocodile empaillé comme dans la chapelle Notre-Dame-des-Anges de Pignans à quelques kilomètres de La Londe Les Maures.

La plupart des ex-voto sont des tableaux naïfs, représentant l'intervention divine ou celle d'un(e) saint(e) dans des événements importants ou des accidents de l'existence humaine. Ils constituent une précieuse documentation pour l'histoire des coutumes, croyances, mobiliers, vêtements, techniques anciennes etc...

D'après les archives, les plus anciens dateraient de la fin moyen-âge.

Beaucoup d'ex-voto ont disparu lors de la révolution française, à la fin du XVIIIème siècle. Autrefois considérés comme sans grand intérêt, on y prête bien plus d'attention depuis les années 1980. La collégiale Saint Paul d'Hyères en possède environ 400. La basilique Notre Dame de la Garde à Marseille en rassemble une quantité considérable et les dons y continuent encore actuellement alors qu'ils se raréfient un peu partout en France.



Ex voto placé  
sur le pilier  
à droite de la statue  
de Saint Antoine

Eglise de La Nativité  
à La Londe Les Maures





## Ex-voto offert en 1903 par Antonio Dalmasso

originaire de Valieri petit village du Piémont  
don pour remercier Saint Antoine de Padoue  
qu'on implorait souvent en cas de maladie

### Quatre personnages illustrent ce petit tableau :

- Saint Antoine de Padoue

s'élevant dans le ciel, vêtu en moine franciscain  
(bure avec capuchon et ceinture de corde)

- un malade alité souriant, assis dans son lit

vêtu d'une belle chemise de nuit en épais coton blanc  
(nommée à cette époque blouse de nuit ou camisole)

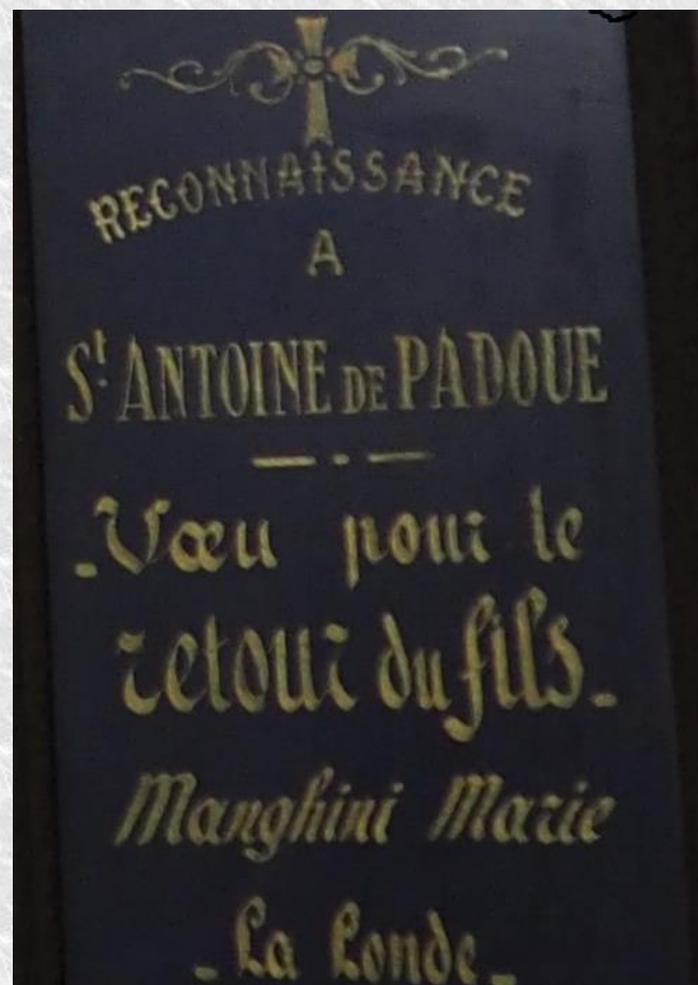
- **une autre personne très petite** représentant peut-être  
le même homme ou son fils implorant probablement  
avec humilité le saint pour guérir (ou le remercier ?)

- à côté du lit une femme en robe bleue, sans doute  
l'épouse ou une personne soignant le malade.





Plaques et chapelet déposés  
par des anonymes probablement  
en remerciement d'une guérison  
ou d'un retour de guerre comme  
sur la plaque noire ci-dessous



# Crèche provençale

Crèche réalisée entre 1992 et 1996  
placée à droite de l'entrée, protégée par des vitres  
et ayant pour toile de fond l'ancienne crèche peinte

**PRIEZ**  
Pour le repos de l'âme de  
**Sylvain FESTAETS**  
(1923-1996)  
qui a réalisé cette crèche  
dans un acte de foi et d'amour  
et le  
respect de nos traditions locales.



## La belle histoire des crèches

La légende dit que c'est Saint François d'Assise qui a inventé la crèche, que l'on retrouve dans les églises et souvent sous l'arbre de Noël.

Beaucoup le croient, d'autres essaient de démontrer que la coutume de présenter d'une manière concrète le mystère de la naissance de Jésus est bien antérieure au XIII<sup>ème</sup> siècle. Il semblerait que l'habitude de construire des crèches au temps de Noël était déjà répandue en Occident deux siècles environ avant la réalisation en 1223 de la première crèche vivante par Saint François d'Assise en Italie. Des sarcophages décorés de scènes de la Nativité et datant du IV<sup>ème</sup> siècle ont été retrouvés et dès le XII<sup>ème</sup> siècle cette naissance était déjà représentée avec des sculptures mobiles dans quelques églises d'Italie.

Il est évident qu'en l'absence de textes anciens explicites, il est très difficile de connaître l'origine de cette coutume. Quoi qu'il en soit, si selon la définition ancienne, *la crèche était une mangeoire pour animal* placée dans une étable comme celle où fut posé Jésus après sa naissance, *aujourd'hui la crèche est surtout connue comme étant un établissement destiné à accueillir les enfants de 0 à 3 ans*. Une belle crèche de Noël en Provence est réalisée avec des santons et exposée de Noël à l'Épiphanie.

*L'Épiphanie = 6 janvier fête chrétienne correspondant à l'arrivée des rois mages à Béthléem  
Noël = le 25 décembre = jour de naissance de Jésus dans une étable à Béthléem*



**Photo d'une partie de  
la crèche provençale de l'église  
(Petit Patrimoine religieux londais)**



La première crèche dite provençale connue et comportant des santons fut créée à Marseille en 1775. Au fil du temps, elle a bien évolué, on y mêle parfois le profane et le religieux.

*En Provence, les santons ou petits personnages en terre cuite et de toutes tailles représentent tous les métiers d'autrefois voire des personnages typiques ou célèbres de la région, parfois des ancêtres défunts.*

Ont été ajoutés des animaux (moutons sur la photo ci-dessus) et des bâtiments, moulins, puits, fontaines, voire grottes, ruisseaux, cascades etc ...

Plusieurs villages présentent un musée des crèches, d'autres un circuit. Le plus connu est celui de Lucéram au nord de Nice. A Solliès-Ville (24km de La Londe Les Maures), on organise aussi chaque année le circuit des crèches qui sont très originales et souvent très petites. Aujourd'hui, tout provençal renoue avec les traditions locales, et vit au rythme des crèches colorées qui font partie du patrimoine.

# Légende dorée et Histoire

qui permettent de comprendre le passé  
et de maîtriser le présent

## La légende dorée et l'église "livre d'images"

Si la vie de nombreux saints nous est connue et décrite correctement, celle des premiers chrétiens souvent morts en martyrs tient plus de la légende que de l'histoire.

Au treizième siècle, un dominicain évêque de Gênes grand prédicateur, nommé Jacques de Voragine (né en 1230, mort en 1298) a rédigé entre 1261 et 1266, *un ouvrage "La légende dorée" dans lequel il racontait la vie d'environ cent cinquante saints, saintes ou martyrs chrétiens mais aussi quelques événements de celle de Jésus et de Marie.*

L'auteur a récolté les faits épars dans une foule d'écrits, de chronologies et de biographies dispersés, non pour raconter "ce qui s'était vraiment passé" mais pour contribuer, par l'exemple magnifique des saints, de leurs paroles et de leurs miracles, à l'éducation de ceux qui acceptaient de marcher à la suite du Christ (être bon chrétien et mener une vie exemplaire sur terre).

Cet ouvrage a connu un succès considérable dès sa parution (manuscrits). Traduit en français, il est en vente actuellement sous forme de livre de poche (846 pages pour l'édition de 2014). La légende dorée a fortement influencé les artistes (peintres, sculpteurs ou écrivains). Ainsi, comme chacun le sait l'église était jadis un lieu de prière mais aussi de culture, grâce à ses statues, sculptures ou peintures etc... Les représentations de Sainte Anne éduquant sa fille comme sur le vitrail de La Londe étaient nombreuses, afin de mettre en valeur l'éducation des jeunes filles trop souvent négligée autrefois. D'ailleurs, de nombreuses écoles de filles ou des foyers tenus par des religieuses portaient le nom de Sainte Anne.

# **Saint Pierre et Saint André deux martyrs chrétiens**

(Statues de chaque côté du chœur)

## **et les débuts de l'histoire des chrétiens**

Selon la légende, ils étaient frères et exerçaient la profession de pêcheurs sur les bords du lac Tibériade lorsque Jésus les choisit comme disciples.

Après la mort de Jésus, l'apôtre Pierre s'installa à Rome où il prêchait l'Évangile et organisait l'église catholique naissante. Il fut le premier pape.

On situe son martyr sur la colline du Vatican où il fut crucifié.

Saint André, son frère aîné a subi le même sort en Grèce. Les écrits bien postérieurs à sa mort mentionnent qu'il fut crucifié devant une foule tout en continuant de prêcher du haut de sa croix...

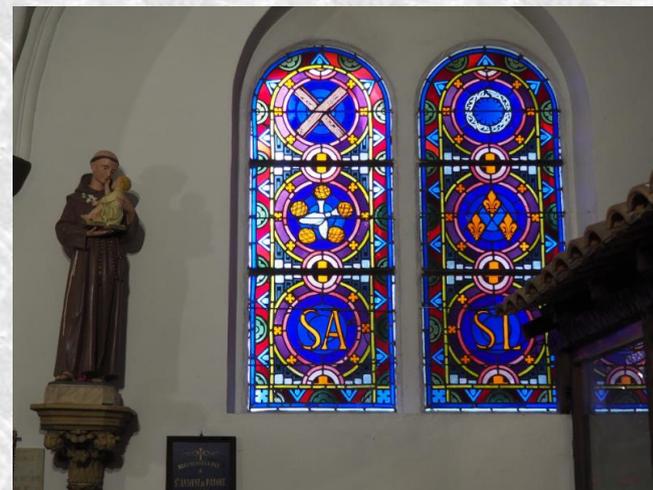
Au premier siècle de notre ère les premiers chrétiens se groupaient en communautés qu'on appelait des églises. Les romains ne les appréciaient guère car ils s'entouraient de mystère pour célébrer leur culte qui dans un premier temps était clandestin. D'autre part, les chrétiens refusaient de rendre un culte aux dieux officiels de l'empire romain. Ainsi on commença à les persécuter et malgré cela leur nombre augmentait. Les foules étaient parfois bouleversées par le courage des suppliciés qu'on appelait des martyrs.

**En 313 par l'édit de Milan, l'empereur Constantin a permis aux chrétiens de célébrer publiquement leur culte (c'est un édit de tolérance).**

**En 380, l'édit de Thessalonique sous Théodose fit du christianisme autrefois interdit, la religion obligatoire de l'empire romain.**

## Les attributs des saints

Le culte des saints est apparu entre la fin du II<sup>ème</sup> siècle et le début du III<sup>ème</sup> siècle. Des célébrations étaient organisées autour de leur tombeau en souvenir de leurs supplices. Pour les identifier sur les sculptures ou peintures, ils étaient souvent représentés avec un objet (et encore maintenant) qu'ils tenaient à la main ou avec un animal. *Cette chose ajoutée est ce qu'on nomme un attribut.* Saint Pierre est souvent représenté tenant une clé (celle du paradis), Saint André avec une croix en forme de X comme sur la statue à droite du chœur, ou avec des clous, voire aussi des poissons ou un filet de pêcheur (sur le vitrail gauche ci-dessus ses attributs sont visibles). Saint Louis Roi de France (mort à Tunis en 1270) était marié à une fille du Comte de Provence et de retour de la 7<sup>ème</sup> croisade, il fit escale à Hyères en débarquant le 12 juillet 1254 à l'Ayguade où se trouve un monument en son honneur. Dans les églises, il est souvent représenté avec couronne royale, tunique à croix rouge, lys ou sceptre alors que dans un livre d'Histoire de France pour enfants on le voit souvent sous un chêne... Ses attributs figurent sur le vitrail droit en photo ci-dessus ou grand format page 33 du diaporama.



*Sur le vitrail : SA = Saint André*

*SL = Saint Louis (= Louis IX, roi de France de 1226 à 1270)*

## **Les premiers chrétiens londais (ou plus exactement hyérois)**

A La Londe Les Maures, comme ailleurs, les premiers âges du christianisme sont terriblement obscurs. Les premiers chrétiens se cachèrent et ne laissèrent aucune trace de leurs faits et gestes. A partir du moment où la religion chrétienne fut autorisée dans l'empire romain, on a la preuve de leur développement en Provence. Vers 410 Saint Honorat et Jean Cassien fondèrent le monastère de Lérins (Cannes). A la même époque fut créé celui de Saint Victor à Marseille. Des moines de Lérins s'installèrent ensuite sur les Iles d'Or, ceux de Saint Victor évangélisèrent le secteur. Le rayonnement spirituel et intellectuel de ces deux monastères eut un grand retentissement dans toute la région.

Peu à peu, à partir du moyen-âge, s'édifièrent en Provence les bâtiments du culte (chapelles, églises, monastères) qui modifièrent les paysages. Les fêtes religieuses ont commencé à rythmer le temps, les mœurs et la morale furent encadrées par des principes et des interdits. Les habitants du petit hameau nommé Bormettes, ont fréquenté pendant fort longtemps les lieux de culte hyérois avant d'obtenir leur propre église. Durant quelques décennies, lorsque La Londe était encore un petit village agricole, le son des cloches de l'église de La Nativité a réglé le temps de travail des paysans et vigneron dispersés dans les champs.

**Les cloches des églises font elles aussi partie du patrimoine.**

# Les deux cloches de l'église

## Carte d'identité des deux cloches de l'église de La Nativité

Nom de baptême	Cloche de 1872 Louise Philippine Andrée	Cloche de 1950 Marie Paule Renée
Fondeur	T Maurel de Marseille	J Granier de l'Hérault
Décors	Crucifix Vierge Notre Dame de la Médaille miraculeuse	Vierge à l'enfant
	Frise de rameaux d'olivier Texte couvrant tout le pourtour de la cloche : Nom du parrain de la marraine, du curé, de l'adjoint, du président de fabrique et du fondeur	Frise de gros rinceaux (arabesque de fruits de feuillages ou de fleurs) Médailillon ovale formé de perles entourant le nom du fondeur
Diamètre	0,705 m	0,695 m
Poids	216 kg	200 kg environ
Equipements	Mouton de bois sans anse Électrification de la volée et du tintement	Mouton de bois anse double

Zoom sur la cloche de 1872 qui fut restaurée en 2018



## Cloche de 1950 suspendue dans le clocher

(poussée sur le côté durant quelques heures  
pour faciliter la réinstallation de  
l'autre cloche le 06/03/2018)



Cloche baptisée  
Marie Paule Renée



Cloche  
de 1872  
restaurée  
en 2018



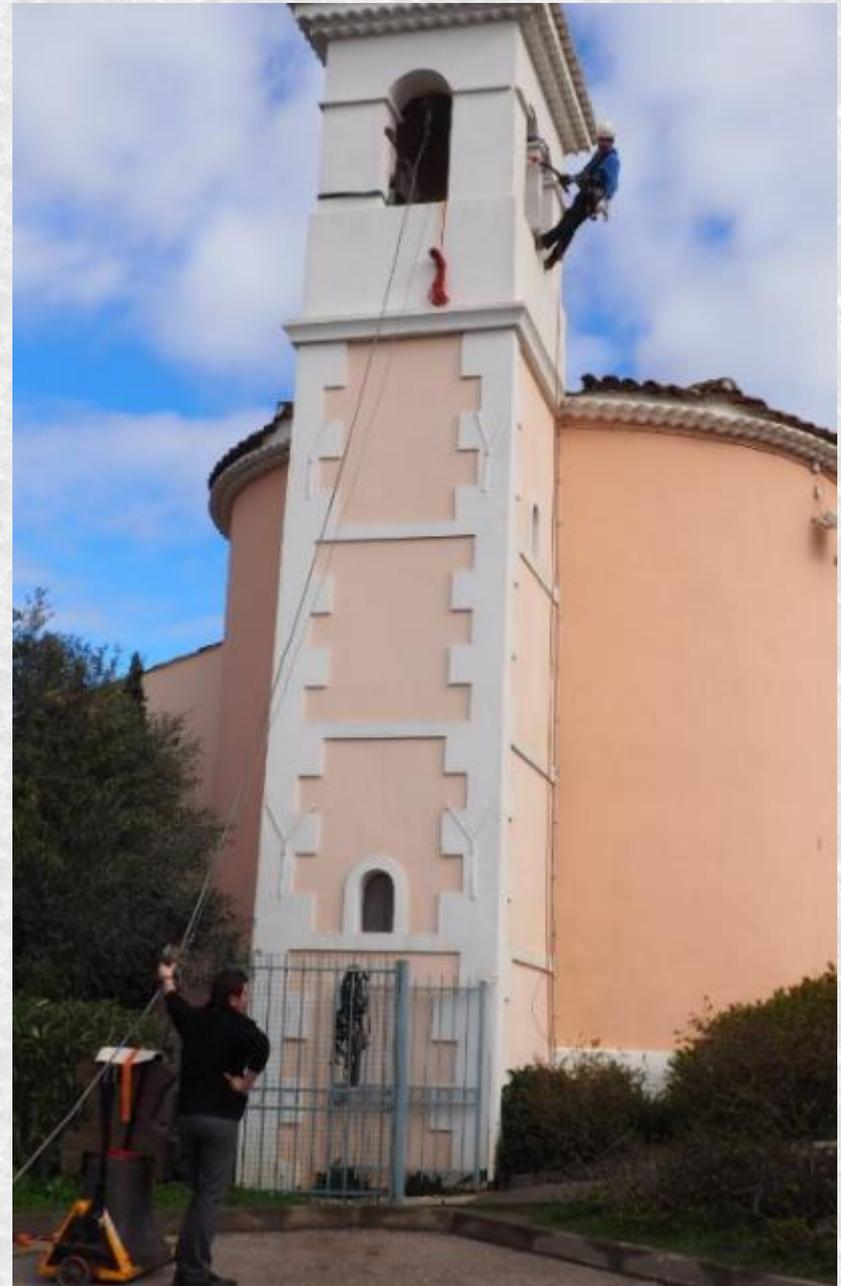
Après son dépôt du clocher, la cloche datant de 1872 a été confiée fin 2017 à la Société Bodet, spécialiste depuis 1868 dans la restauration des cloches usées par le temps. Des travaux visant à réparer les points de frappe abimés par les ans ont été effectués dans les ateliers de cette société basée en Maine et Loire.

Avant la réinstallation de la cloche, une exposition fut organisée en février 2018 durant six jours en mairie puis durant une semaine dans l'église (voir photos pages suivantes). Des panneaux réalisés par l'office de tourisme de La Londe avec la collaboration d'Alpha côtoyaient ceux appartenant à la Société Bodet.

## Exposition dans l'église du 26 février au 5 mars 2018

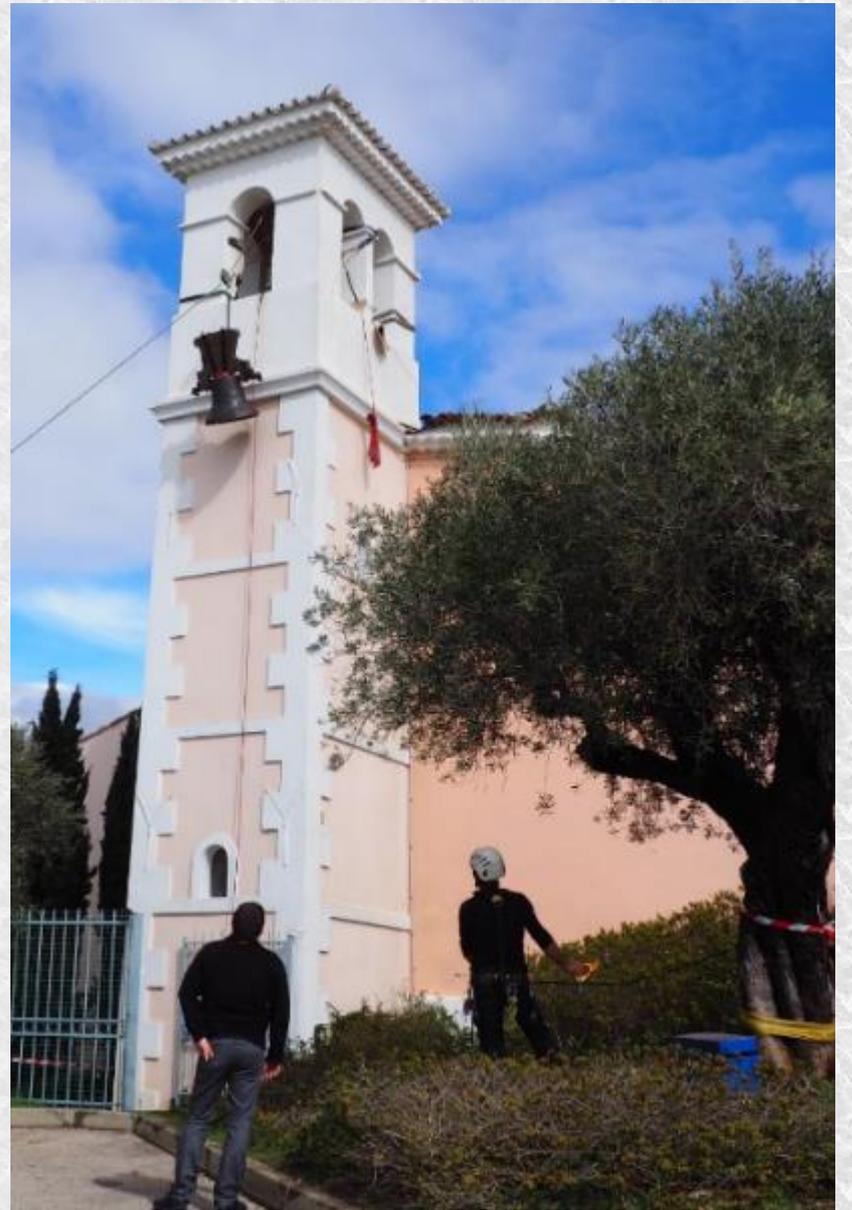


## Le 06/03/2018 : Réinstallation de la cloche restaurée



Cloche remontée  
dans le clocher par tyrolienne







**Diaporama fait pour le blog Alpha en mars 2018  
à l'occasion de la restauration par la municipalité  
d'une des deux cloches de l'église de La Londe Les Maures**

**Sources : Divers documents publiés par Alpha  
Alpha Action Londaise Patrimoine Histoire et Archéologie**

**Tome 1 "De Gaoutabry à La Londe Les Maures"  
ouvrage collectif paru en 1999**

**Le Spicilège Alfabétique : La Londe Les Maures  
Petites (et grandes) histoires  
ouvrage collectif édité par Alpha en juin 2013  
en vente auprès d'Alpha ou à l'office de tourisme  
et Intermarché de La Londe Les Maures**

**Le livret "De la chapelle à l'église de la Nativité"  
fait par "La Londe Information Culture et Liberté" en 1991  
réactualisé par Alpha en janvier 2018**

## **Autres références bibliographiques**

**"Les Hauts lieux varois"** de Robert Henry publié en 1978  
(Eglises et chapelles)

Ce livre est un incontournable relatif aux églises varoises et les deux autres livres cités ci-dessous sont intéressants pour des précisions sur la vie des saints et leurs attributs.

**"La légende dorée"** de Jacques de Voragine  
traduite du latin par Teodor de Wyzewa  
Editions du Seuil en livre de poche

**"Les saints et leurs attributs"** de Christophe Renault  
Collection Mémo Histoire de l'Art  
Editions Gisserot 2009

Une brochure **"A la découverte de l'église de La Londe Les Maures"**  
écrite par des bénévoles de la paroisse

**FIN**

**ML 2018 pour Alpha  
Action Londaise Patrimoine Histoire et Archéologie**